

Les 22, 23, 24 novembre 2016

Journées Benelux / Grande Région

Dans un monde en crises,  
l'éducation à l'environnement  
comme levier de changement?



## MARDI 22 NOVEMBRE

### Raphaël Stevens : « Le mot "crise" signifie un retour possible à la normale... »

R. Stevens est co-auteur de l'essai « Comment tout peut s'effondrer ? » Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes.

Ca fait plus de 40 ans qu'on parle de complexité dans les sciences. Aujourd'hui on en parle de plus en plus. Peut-être que c'est la crise de 2008 qui a révélé la complexité du monde dans lequel on vit.

Moi, je n'aime plus trop ce mot « crise » car il signifie qu'un retour à la normale est possible. Or, il est fort probable que nous ne retrouvons plus la normale. Nous allons au devant d'instabilités pendant quelques décennies. Il faut trouver d'autres mots : métamorphose, transition, mutation...

Effondrement, aussi, pour décrire un fait.

L'effondrement, c'est être réaliste par rapport à une situation pour en prendre acte et aller de l'avant. Il ne s'agit pas de faire peur. Et si ça fait peur, il ne faut pas le cacher : la peur peut aussi être un moteur de l'action.

Constat d'une accélération exponentielle à partir de 1950 jusqu'à nos jours. C'est l'anthropocène, la période durant laquelle l'influence de l'être humain sur la biosphère a atteint un tel niveau qu'elle est devenue une « force géologique » majeure.

Dès lors, vient la question des limites : jusque quand pouvons-nous augmenter sans cesse ? Les énergies fossiles, quand il n'y en a plus, il n'y en a plus. On se dirige, pour les différents métaux, minéraux, vers des pics. Dans le rapport entre énergie dépensée et énergie retrouvée, on voit que le déclin va être de plus en plus rapide, le retour énergétique est de moins en moins favorable et donc le pic est de plus en plus abrupte, d'autant plus que les énergies renouvelables n'ont pas la puissance des énergies fossiles. Donc première limite, celle du **stock**.

Seconde limite : les **frontières** (boundaries). Difficile de savoir le seuil. Identification de 9 frontières du système terre : climat, biodiversité, acidification des océans, stock d'eau potable, le cycle du phosphore... Plusieurs de ces limites ont déjà été dépassées, on a dépassé le seuil critique. On entre dans des zones d'incertitude : le système passe d'un état d'équilibre à un autre état d'équilibre. Ces 9 frontières sont toutes liées, donc si on dépasse un seuil, on en dépasse d'autres. C'est l'ensemble du système qui pourrait basculer.

### **Complexité extrême de nos sociétés**

Exemples issus de différentes études :

- Risques sociaux, environnementaux, économiques... Tous ces risques sont liés. D'où la complexité extrême de nos sociétés.
- Toutes les infrastructures sont liées, télécommunication, transport, santé, éducation... Comme tout est lié, un changement dans un de ces systèmes peut avoir des effets sur l'ensemble. Donc difficile à résoudre d'un seul coup de baguette magique.
- Quand les choses sont très connectées, les systèmes complexes réagissent de manière très abrupte, très rapide. Aujourd'hui, comme avec internet tout s'interconnecte de manière rapide, risque de basculement rapide.

- Habitudes ancrées et difficile de s'en défaire, comme faire le plein de sa voiture, comme l'obligation de croissance... Le surplus permet de rembourser nos dettes. Il nous faut de la croissance pour pouvoir amorcer la métamorphose, on est comme verrouillé à cette croissance et à notre système financier.

### ***Système actuel versus système terre***

Le problème est difficile à résoudre pour notre système tel qu'il est aujourd'hui. Car pour sauver le système actuel, il faudrait continuer à croître. Si on continue à croître, on fout en l'air le système terre. Et si on fout en l'air le système terre, on fout en l'air le système actuel. Bref, le système actuel n'a pas vraiment d'avenir. Il faut changer le système. La difficulté est de savoir comment s'extraire de ce système pour construire quelque chose de plus durable.

### **CONCLUSIONS**

- 1/ La croissance matérielle de nos sociétés va s'arrêter de manière assez rapide.
- 2/ Le système terre est déjà entré dans une période d'irréversibilité.
- 3/ Notre futur va être fait de chocs imprévisibles.
- 4/ On est soumis potentiellement à un risque d'effondrement global.

### **Exercice**

*En psychologie, on interroge les liens entre nos émotions et notre cerveau. On croit souvent que l'émotion inhibe l'action, ce qui est faux. Ce qui empêche l'action, c'est quand on bloque l'émotion. L'émotion est très saine, c'est plutôt une solution. Face à ce genre de conférence, sentiment d'impuissance, de colère, d'angoisse, de peur...*

*Exercice : comment je me sens par rapport à cet exposé ? Le partager à son voisin en 5 min.*